

VERDICT DU TRIBUNAL ADMINISTRATIF
SUPRÊME ALLEMAND

La côtisation au fonds Viticole est due même pour les surfaces en friche

Dans sa décision en date du 22 août 2000 (BverwG 1 C 7.00), le Tribunal Administratif Suprême allemand a mis un terme aux débats sur l'opposabilité ou non de la côtisation au Fonds Viticole et aux Fonds Publicitaires Régionaux aux viticulteurs qui laisseraient leurs terrains temporairement en friche.

Communication de Prof. Dr. H.J. Koch, Wörrstadt

Le Tribunal Administratif Suprême avait été saisi d'un appel, interjeté contre un jugement rendu par le Tribunal Administratif Supérieur (OVG) du Land de Rhénanie Palatinat de Coblenz. En fin de compte, le Tribunal Administratif Suprême (BverwG) aboutit aux mêmes conclusions que le Tribunal Administratif Supérieur (OVG) (toutefois non sur la base de la législation du Land, mais en se référant directement au texte de l'article 43, phrase 1 de la Loi fédérale sur le Vin) : La côtisation est une obligation qui s'impose, même pour les terrains en friche. Le terme " surface viticole ", utilisé dans la réglementation citée, à laquelle se réfèrent les avis de côtisation, " doit s'entendre comme s'appliquant à la fois aux surfaces plantées de vignes, et aux surfaces temporairement non plantées, mais dont le défrichage a donné naissance à un droit de replanter " (nous citons les considérants du jugement).

Cette interprétation apparaît d'ailleurs d'une comparaison avec la signification du terme " surfaces plantées de vignes ", utilisé en d'autres endroits de la Loi fédérale sur le Vin, et avec le terme " surface viticole ", utilisé dans les lois antérieures concernant le marché et la commercialisation du vin, ainsi que dans l'ancienne réglementation d'encépagement du Code des Denrées Alimentaires (Reichsnährstand), et d'ailleurs, elle résulte de l'objectif et de la finalité même de cette côtisation au Fonds Viticole, qui ne constitue pas un impôt, mais une taxe spéciale.

Conformément à ces considérations, le terme " surface viticole " doit être pris au sens large. Nous citons : " Chaque redevable possédera, au fil du temps, une quote-part similaire de surfaces actuellement non utilisées ; cela justifie par conséquent que les charges, résultant du besoin de fonds de financement du Fonds Viticole Allemand, soient réparties sur les redevables, en prenant en considération lesdites surfaces en friche. "

D'autres tribunaux avaient d'ailleurs déjà opté dans ce sens, comme par exemple les Tribunaux Administratifs de Neustadt et de Trêve (voir également DDW 8/2000, pages 7/8, article se référant également au jugement du Tribunal Administratif Supérieur (OVG) du Land de Rhénanie-Palatinat, rendu pour réformer un jugement contraire du Tribunal Administratif de Mayence).

RULING OF THE SUPREME
ADMINISTRATIVE COURT OF GERMANY

Contributions to the wine fund are due on uncultivated areas

In a ruling of August 22nd 2000 (BverwG 1 C 7.00), the Supreme Administrative Court of Germany put an end to the debate about whether or not contributions to the wine fund and the regional advertising fund are due from winegrowers whose land is temporarily uncultivated.

Paper by Prof. Dr. H.J. Koch, Wörrstadt

An appeal against a ruling of the Higher Administrative Court (OVG) of the land of Rheinland Pfalz in Koblenz was brought before the Supreme Administrative Court (BverwG), which came to the same conclusions as the Higher Administrative Court (OVG) (though not on the grounds of the laws of the land, but by direct reference to article 43, phrase 1 of the Federal Wine Act), namely that these contributions are compulsory, including on uncultivated land. The term "winegrowing area" used in the reference regulations of the call for contributions "must be construed as applying both to areas planted in vines and areas that are temporarily not planted, but where the grubbing up of vines has not given rise to replanting rights" (grounds of the ruling).

This interpretation arises moreover from a comparison of the meaning of the term "areas planted in vines" used in other places of the Federal Wine Act, and the term "winegrowing area" used in the earlier laws relating to the market and the marketing of wine and the former vine planting rules of the Foodstuffs code (Reichsnährstand). Besides, it results from the very object and purpose of the contribution to the Wine fund, which is not an ordinary tax but a special levy.

In view of these considerations, the term "winegrowing area" must be taken in the wider sense. The law reads as follows: "Every taxpayer will in the course of time own a similar portion of currently unused areas; that consequently justifies that the charges resulting from the need for funds of the German Wine Fund be distributed among the taxpayers after taking account of the said uncultivated areas".

Besides, similar rulings had already been handed down by other courts, such as the Administrative Courts of Neustadt and Trier (also refer to DDW 8/2000, pages 7/8; the article also refers to the ruling of the Higher Administrative Court (OVG) of the land of Rheinland Pfalz, given to overturn a contrary ruling of the Administrative Court of Mainz).